



3^e dimanche de l'Avent - Année C
Frère Charles
Livre du prophète Sophonie 3, 14-18a
Cantique (Isaïe 12)
Lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens 4, 4-7
Évangile selon saint Luc 3, 10-18
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
15 décembre 2024

“Que devons-nous faire ?”

Cette question qui résonne dans notre évangile peut éclairer nos préparatifs pour Noël. Que devons-nous faire pour accueillir au mieux la grâce de la Nativité ? Que devons-nous faire pour célébrer en nous le mystère de l'Incarnation ?

À la suite de Jean, la liturgie de ce jour nous propose trois pistes de réflexion : honorer la dignité humaine, rechercher la joie, envisager une fructification et accepter une purification.

Honorer la dignité humaine

Jean le baptiste est le plus grand des enfants des hommes. Sa stature nous interpelle et peut nous aider à donner toute sa mesure à notre humanité. Dans notre évangile, trois catégories de personnes viennent le consulter.

Il y a tout d'abord **la foule** qui venait se faire baptiser. Il s'agit pour ainsi dire des hommes et des femmes de bonne volonté qui veulent le suivre et l'imiter. À eux-ci, Jean préconise le partage des biens et la générosité : “*Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même !*”, leur dit-il. Autrement dit, la mesure de notre charité dépend pour une part de notre générosité et de nos attentions mutuelles.

Il y a ensuite les **publicains**, c'est-à-dire les collecteurs d'impôts, ceux qui ont en charge l'économie de la cité. À eux-là, Jean Baptiste préconise la justice et le droit. “N'exigez rien de plus de ce qui vous est fixé.”, leur dit-il.

Jean invite ses contemporains à une forme de droiture, d'équité et de justesse dans les liens économiques et sociaux. Il leur rappelle tout simplement les lois de la cité. Il annonce l'économie du salut et l'accomplissement d'une fraternité

universelle. La mesure de notre foi dépend de cette justesse et de cette confiance dans les relations.

Il y a enfin **des soldats**, c'est-à-dire ceux qui font régner l'ordre dans la cité. À ces derniers, Jean suggère une forme de mesure dans les gestes, les paroles et les revendications. Il préconise la douceur au lieu de la violence, le discernement au lieu de l'accusation, le contentement au lieu de la revendication. Dans cette patience et cette persévérance, il prépare ses contemporains à accueillir le don de l'espérance.

Jean, le plus grand des enfants des hommes, ne nous pousse pas à l'ascèse démesurée ; il nous invite plutôt à assumer dignement notre humanité, à la cultiver, à la soigner pour en faire un terrain favorable à la grâce. Jean veut nous rendre capables de Dieu ; il creuse en nous le désir de sainteté, travaille avec mesure notre humanité, nous rappelle notre dignité.

Rechercher la joie paisible

La joie est un don de Dieu que Jean a su manifester dans sa vie et que Paul rappelle aux Philippiens : *“Soyez dans la joie. [...] Ne soyez inquiets de rien”*, leur dit-il.

Joie et sérénité : c'est en quelque sorte le mot d'ordre pour traverser les moments de trouble. Comme le dit souvent le pape François, ne nous laissons pas voler la joie de l'évangile, ne nous laissons pas affaiblir par des inquiétudes inutiles, par des soucis qui obsèdent nos cœurs, mais tournons-nous vers Dieu dans la prière et la supplication.

Nos villes, nos quartiers sont remplis d'inquiétude et de soucis. Mais par la grâce de Dieu, nous savons que notre secours est dans le nom du Seigneur. C'est pourquoi notre sérénité doit frapper les regards et notre bienveillance doit être connue de tous les hommes.

Paul est un homme de son temps. Il ne néglige pas les difficultés de la société qui l'entoure. Dans ce contexte précis, il invite les chrétiens à vivre dans le monde, à s'engager dans la cité en assumant leurs tâches avec responsabilité, dans la joie et la sérénité. Paul veut nous voir libres de tout souci et nous rappelle que l'évangile est porteur d'une sagesse qui donne un style particulier à notre vie.

Joie et sérénité : c'est le mode de vie évangélique, c'est la grâce à demander en tout temps et en toute situation.

La chance du chrétien et ce qui fait son bonheur profond, c'est la bonne nouvelle du salut, c'est la certitude d'être attendu par Dieu, c'est l'assurance des biens éternels au terme de la route.

Envisager une fructification et accepter la purification

Jean est un cultivateur ; il travaille notre humanité pour la disposer à porter un fruit de gloire. Il laboure nos cœurs, déracine notre péché, annonce la moisson abondante. Par le baptême d'eau, Jean venait dénoncer le mal mais il n'était pas en mesure de vaincre la mort et le péché. *“Moi, je vous baptise avec de l'eau”,* nous dit-il, mais *“Lui [Jésus] vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.”*

Ce baptême dans l'Esprit Saint et le feu, annoncé par Jean et manifesté en Jésus-Christ, imprime en nous deux mouvements complémentaires : une purification et une fructification.

Ce baptême est **fructueux** selon l'Esprit : les dons de l'Esprit sont féconds et nous font mûrir en vue du Royaume. Notre vie est comme un épi en croissance qui produit du blé jusqu'à la moisson, si toutefois nous prêtons attention à cette vie intérieure. Jean nous alerte ici sur notre responsabilité.

Ce baptême est par ailleurs **purificateur** : il enlève tout obstacle de nos cœurs, brûle au feu la paille, les vanités et les péchés qui nous séparent de Dieu et empêchent toute croissance.

Jean est un précurseur, un éducateur, un lanceur d'alerte que nous devons apprendre à écouter et que nous pouvons consulter dans la prière. L'enjeu de notre vie, c'est de fructifier et pour cela d'accepter d'être purifié.

Seigneur, par l'intercession de Jean le baptiste,
Viens préparer nos cœurs à ta venue ;
Donne-nous d'honorer ta présence dans notre humanité ;
Que la joie de l'évangile nous transforme et nous pacifie ;
Que ta grâce fasse germer le Royaume de Dieu et fructifier en nous l'homme intérieur.